Rebekka Kricheldorf / Guillaume Béguin

Angèle Colas, Jeanne De Mont,
Aurélien Gschwind, Fred Jacot-Guillarmod

La maison sur Monkey Island

// Les meilleures fêtes ont toujours lieu dans la cuisine. //

au répertoire dès le 11.10.21

POCHE/GVE

dossier de presse

rdv du 7

Faire connaissance autrement. Mieux. Encore. Cette saison, vous aurez le temps de bien les connaitre, les actrices* de l'ENSEMBLE ! Elles vous invitent à lire leurs textes préférés.

Au coin du feu, avec un thé qui fume, un scotch bien tassé, elles vous proposent de lire, ENSEMBLE et à haute voix, leurs écritures préférées, de partager un moment privilégié, tendre, intime, rigolo, autrement. Mois après mois, découvrez l'autre face de ces actrices que vous aurez vues sous toutes leurs coutures dans notre répertoire. Devenez amies de théâtre !

RDV AVEC ANGÈLE COLAS, ZACHARIE JOURDAIN le 07.10 à 19h
Angèle Colas et Zacharie Jourdain vous invitent à lire ENSEMBLE des textes de Peter Handke.

Nous aurions pu, pour rouvrir le théâtre et son bal de lecture, choisir de parler de fêtes, de rencontres, d'amours… comme une célébration. Nous aurions pu et ç'aurait été bien! Pourtant, en choisissant la prose de l'autrichien Peter Handke, notre choix s'est tourné ailleurs. Sur le retour, plus discret, d'une sensation que la spectatrice connaît bien : celle d'être seule au milieu des autres. Handke, c'est comme une course poursuite ennuyeuse. C'est une errance, de bar en bar, de lounge d'hôtel en lounge d'hôtel. C'est regarder, par la fenêtre de sa chambre, dans l'entrebâillement des rideaux, les autres vivre. C'est la passion qui n'arrive pas à être assouvie. C'est la preuve que dans l'incohérence de la vie, après tout, on ne sait pas vraiment ce qu'on cherche. C'est cette petite chose en soi, solitaire par nature, qui insatiable nous murmure : Encore.// Et maintenant la première chose que je vis ce fut les agaves de l'étiquette de la bouteille de téquila de Providence. Une bouffée de chaleur me vint comme si c'était ma faute. Cela ou autre chose ! //

au féminin total*

Parmi nos convictions, il y en a une qui concerne le genre : // A gender line…helps to keep women not on a pedestal, but in a cage // disait l'iconique juge américaine Ruth Bader Ginsburg. Au POCHE /GVE, depuis longtemps, il a été décidé que le genre qui l'emporterait seul serait le féminin et qu'on n'écrirait plus // Marie et Pierre sont mariés // mais // Marie et Pierre sont mariées //. Cela change tout. Cela oblige à relire, à sentir l'impact invisible mais constant qu'a l'usage dominant du genre masculin sur nos esprits. Et lorsqu'on demandait à Ruth combien de femmes elle souhaitait voir nommées à la Cour suprême elle répondait : neuf. Soit la totalité. Il y a eu neuf hommes durant des siècles, et cela ne choquait personne.

Au POCHE /GVE le genre féminin a été élu.

Non pas pour déranger, juste pour rééquilibrer un peu.

contact presse

Pauline Cazorla
pcazorla@pochegve.ch

POCHE /GVE
Administration
4, rue de la Boulangerie
1204 Genève
+41 22 310 42 21
www.poche---gve.ch

identité visuelle
Pablo Lavalley — oficio / (logo : BCVa / Manolo Michelucci)

La maison sur Monkey Island

de Rebekka Kricheldorf
mise en scène Guillaume Béguin
avec Angèle Colas, Jeanne De Mont, Fred Jacot-Guillarmod,
Aurélien Gschwind

p.4 __La maison sur Monkey Island

p.5 __extrait

p.6 __piste dramaturgique

p.7 __autour de l'intelligence artificielle

p8 __autour de la viande cultivée en laboratoire

p.9 __biographies
Rebekka Kricheldorf
Guillaume Béguin
Angèle Colas
Jeanne De Mont
Fred Jacot-Guillarmod
Aurélien Gschwind

p.12 __prochains spectacles

Première le 11.10.21

au répertoire dès le 11.10.21

__La maison sur Monkey Island

texte_Rebekka Kricheldorf
traduction_Leyla Rabih & Frank Weigand
mise en scène_Guillaume Béguin

titre original
Das Haus auf Monkey Island

Pièce traduite avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, du Goethe Institut et du POCHE /GVE

droits de représentations
Gustav Kiepenheuer Bühnenvertriebs-GmbH, Berlin
www.kiepenheuer-medien.de

jeu Angèle Colas, Jeanne De Mont, Aurélien Gschwind, Fred Jacot-Guillarmod
assistanat mise en scène Guillaumarc Froidevaux
assistanat mise en scène à la création Floriane Mésenge
scénographie Anna Popek
lumière Jonas Bühler
son Samuel Pajand
costumes Aline Courvoisier
vidéo David Kretonic
maquillage & coiffure Katrine Zingg

production POCHE /GVE

Lorsque quatre expertes débarquent sur une île loin du monde pour développer une stratégie marketing, elles croient avoir décroché le job de rêve. Voyage de luxe payé, maison ultra moderne au milieu de la jungle, vue sur l'océan, singes qui rôdent sur la terrasse, frigo qui connaît les jus préférés de chacune… Les meilleures conditions sont réunies ! Mission du séjour : faire saliver toute une chacune pour la viande de synthèse. Mais il devient difficile de rester concentrées sur le travail dans cette maison connectée qui semble tout savoir de leurs goûts personnels et de leurs désirs profonds, mais aussi de leurs anciennes addictions. Frigo débordant du meilleur saucisson, chips paprika, jus de chou kale, matelas personnalisé, salle de bain qui récite les poèmes préférés, coke sous les coussins… Dès lors qu'Ann, Hannès, Kristina et André se retrouvent confrontés à leurs vieux démons, le séjour au milieu de cette jungle étouffante prend une tout autre tournure et une saveur inquiétante… Les meilleures fêtes n'ont pas toujours lieu dans la cuisine.

Rebekka Kricheldorf s'est frottée et piquée à de vraies scientifiques pour échafauder une fable anticipatrice et dérangeante sur le contrôle de la psyché des foules consommantes. Guillaume Béguin replonge avec sa précision contemporaine dans les dialogues faussement réalistes et profondément acérés d'une des plus grandes auteures allemandes de nos jours.

__extrait

ANDRE Bon. *Il fait claquer ses doigts*. Le public cible –
HANNES consommateur –
KRISTINA client–
ANN acheteur –
HANNES victime de séduction–
KRISTINA Oui. Victime. Victime c'est bien. Comme dans un roman galant du XIXème siècle.
HANNES Et notre produit est le séducteur.
KRISTINA Don Juan.
ANN Don Jay.
ANDRE Jay.
KRISTINA Ça a l'air joliment romantique, mais ce qu'on fait en réalité : c'est la rendre dépendante. La victime.
Silence.
ANN Oui. Mais dépendante du bien.
ANDRE Tout le monde travaille comme ça.
HANNES L'addiction n'est pas forcément une mauvaise chose.
ANN L'amour aussi est une addiction.
ANDRE Qu'est-ce qui pousse les victimes dans les bras de Don Juan ?
Il fait claquer ses doigts.
HANNES Le manque.
ANN Toutes ces épouses mal-baisées, avides de secréter des opioïdes endogènes -
ANDRE Par ailleurs : qu'est-ce que l'addiction si ce n'est un processus d'apprentissage ?
KRISTINA Un processus d'apprentissage dévoyé.
ANN Le cerveau est régi par le désir. Nous, on lui dit seulement ce qu'il doit désirer.
ANDRE Si on ne lui disait pas, il désirerait autre chose –
ANN Quelque chose de pire–
ANDRE De plus nocif –
ANN De l'alcool, de la cocaïne, de l'héroïne –
HANNES Des likes sur Facebook, de l'amour –
KRISTINA De l'amour ? Beurk.
ANN On la rend accro. La victime.
ANDRE Hé les gens, je veux des stratégies ! Des stratégies de séduction ! Allez ! *Il fait claquer ses doigts*. Encore et encore. Avec quels trucs on va pouvoir entuber le cortex préfrontal et niquer l'amygdale ?
Silence.

__piste dramaturgique

Guillaume Béguin aborde l'écriture de Rebekka Kricheldorf au plus près des personnages qui ont, ici, la particularité d'être de véritables caricatures tout en étant parfaitement lucides quant à leur situation : // On n'est pas dans un ricanement, même s'il y a une mécanique du rire assez jubilatoire. Rebekka Kricheldorf est toujours plus cruelle que ce que l'on croit et c'est à cet endroit, dans cet interstice de subtilité et de profondeur, qu'il est intéressant de travailler. // Ce n'est pas la première fois que Guillaume Béguin s'attaque à un texte de l'auteure allemande (il a déjà monté **Villa Dolorosa** et **Extase et quotidien** au POCHE /GVE) dont il apprécie particulièrement le sens aigu d'observation de notre collectivité humaine à la dérive.

Rebekka Kricheldorf est passionnée par tout ce qui touche au fonctionnement du cerveau. Ses stratégies pour aller toujours vers le plaisir, ses ruses : // Les auteures cherchent souvent à décrire des situations psychologiques particulières. Je m'intéressais pour ma part aux caractéristiques biologiques du cerveau. Mais écrire sur l'état actuel de la recherche scientifique peut s'avérer rapidement compliqué. Le contexte peut devenir ennuyeux, surtout dans une dynamique théâtrale. Il me fallait donc trouver un moyen d'entrer dans le vif du sujet, et c'est pourquoi je place immédiatement les personnages en situation. Les préoccupations de ces êtres sont humaines et ce texte n'est pas une critique particulière des scientifiques. Il s'agit avant tout de transposer des informations scientifiques en un art, de tenir l'intensité et la pertinence des informations, de les rendre compréhensibles tout en en gardant leur substance, et de créer avec tout ceci un acte théâtral singulier. //

Pour ce texte, Rebekka Kricheldorf utilise le registre du thriller, nouveauté qui s'est imposée à elle, tout comme se sont imposés l'humour et le côté absurde qui dominent l'ensemble de ses pièces. Rebekka Kricheldorf use du comique comme d'autres du fiel, avec parcimonie et justesse. Ses personnages s'acoquinent avec le burlesque d'un Buster Keaton, cette dérision lucide qui consiste à se moquer de tout le monde pour que chacune reconnaisse les faiblesses des autres, à défaut de s'avouer reconnaître les siennes. On se moque, on use du ton ironique, on est surprises à son réveil, en jogging, en des situations cocasses qui permettent à l'espace du rire d'exister et d'ouvrir pleinement la réflexion. On est caricaturées à l'extrême, et l'on y abandonne nos faux-semblants.

__autour de l'intelligence artificielle

Selon l'étude Sophia* 2020, publiée en septembre 2020 : // Près de la moitié de la population suisse se dit plutôt bien informée sur l'IA mais craint l'apparition à terme d'une // super intelligence artificielle //. 11% la redoutent fortement. L'association de l'IA et des biotechnologies fait encore plus peur. Ce sont ainsi six sondés sur dix dans la population et cinq sur dix chez les leaders qui redoutent une société à deux vitesses où l'on aurait, d'un côté, des // surhommes augmentés // et, de l'autre, les laissés-pour-compte. Deux tiers de la population et des leaders pensent, de manière générale, que l'IA. // va beaucoup, voire énormément, modifier nos vies dans les dix prochaines années. // [...] // Les leaders du monde de l'économie sont sensiblement plus optimistes que les autres. De même, la droite l'est plus que la gauche. Mais de manière générale, les Suisses restent prudents vis-à-vis de l'IA. Peu sont vraiment négatifs, mais une majorité, notamment dans la population, considère qu'elle représente aussi bien une opportunité qu'un danger. En dépit de cette ambivalence, un quart des leaders et 15% de la population appellent de leurs vœux à une accélération du développement de l'IA. Et une moitié des sondés souhaite qu'elle continue de progresser au même rythme. Si un quart de la population penche pour un ralentissement, seule une fraction voudrait embrayer la marche arrière. La principale vertu qu'on lui trouve chez trois quarts des leaders: une formidable opportunité d'augmenter la productivité au travail. Un enthousiasme nettement plus tempéré au sein de la population. //

L'historien à succès Yuval Noah Harari a, quant à lui, depuis plusieurs années pointé du doigt les menaces sur la vie privée que peut représenter l'IA, notamment en lien avec les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft). Dans un article publié sur son blog au quotidien Le Temps, Raphael Rollier, marchant dans ses pas, a pris pour exemple les dérives d'Amazon qui sous peu nous connaîtra mieux que nous-mêmes...

Face à la crise environnementale, Yuval Noah Harari recommande désormais d'élever de la viande, plutôt que des animaux. Ou comment **La maison sur Monkey Island** fait montre d'une fiction sur le point de devenir vraie.

sources:
www.letemps.ch/economie/intelligence-artificielle-plus-huit-suisses-dix-se-mefient-google-facebook-co
Article d'Alain Jeannet, 24 septembre 2020

blogs.letemps.ch/raphael-rollier/2020/10/06/amazon-et-son-intelligence-artificielle-tres-indiscrete/
Article de Raphaël Rollier, 6 octobre 2020

*L'étude Sophia 2020, initiée et menée par M.I.S Trend – Institut de recherches économiques et sociales (Lausanne et Berne) sonde chaque année les leaders d'opinion et la population suisse. Publiée à l'occasion du Forum des 100, cette enquête réalisée par M.I.S. Trend en collaboration avec Le Temps se penche cette année sur les défis posés par le développement de l'intelligence artificielle et sur la manière dont les Suisses y font face.

__autour de la viande cultivée en laboratoire

Un jour, peut-être, trouvera-t-on dans les rayons de nos supermarchés de la viande cultivée en laboratoire. Les entreprises Migros, Givaudan et Bühler ont annoncé en septembre la création d'un nouveau centre dédié au développement de ce genre de produit.

Très schématiquement, il s'agit de viande, de poissons ou de fruits de mer cultivés in vitro. Une idée qui peut paraître saugrenue mais qui est un vrai marché en train de s'ouvrir.

L'industrie voudrait élaborer des produits d'origine animale, sans pour autant élever des bœufs, des poulets ou pêcher des poissons. Pour y parvenir, le principe est d'utiliser des cellules animales en faisant appel à des technologies comme la fermentation, par exemple. Arômes, parfums et industrie mécanique

(...)

Le principal but affiché avec cette viande cultivée en laboratoire est de réduire l'impact climatique dû à la production traditionnelle de viande. Plus d'abattages, ni d'élevages intensifs, pas de carcasses, aucun usage d'antibiotique et une sécurité alimentaire garantie. (...)

Les entreprises cherchent des solutions du côté de l'innovation. Il existe déjà aujourd'hui de la viande à base de protéines végétales. Demain peut-être de la viande créée en laboratoire.

Difficile toutefois de savoir si les amateurs et amatrices de viande vont suivre: // C'est une forme de nourriture qui est un petit peu désincarnée //, remarque Christian Schwab. // Il va falloir encore plusieurs années pour comprendre quel type d'application, quel profil de consommateur sera à même d'accepter ce genre de produit. //

// Ce qu'on sait avec certitude, c'est que les protéines carnées, comme source de protéines, c'est aujourd'hui intenable, que ce soit en terme d'impact environnemental, en terme de santé publique; il va falloir réduire la production de viande de type 'bœuf traditionnel' et trouver des alternatives. La viande cellulaire en est une, il y a les insectes, dont on parle beaucoup, et il y a toutes les variantes à base de protéines de plantes: il faut voir tout cela dans une logique d'expérimentation et de découverte //, souligne-t-il.

source: https://www.rts.ch/info/sciences-tech/technologies/12495118-la-viande-cultivee-en-laboratoire- seduit-lindustrie-alimentaire.html

Sujet radio: Romain Bardet // Version web: Stéphanie Jaquet

Publié le 15 septembre 2021.

__biographies

© Robert Frank

Rebekka Kricheldorf

texte

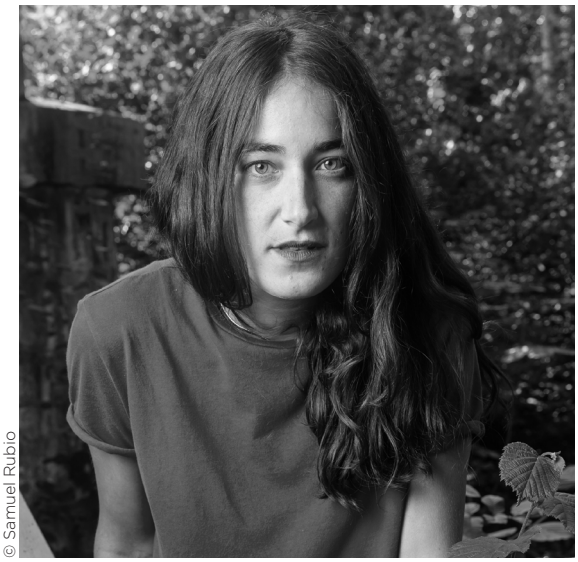
Rebekka Kricheldorf est née en 1974 à Fribourg-en-Brisgau. Après des études de romanistique à l'Université Humboldt de Berlin, elle suit la formation d'écriture scénique à l'Académie des Arts de Berlin. En 2004, elle est auteure en résidence au Théâtre National de Mannheim, et dramaturge-auteure en résidence et membre de la direction artistique du Theaterhaus Jena de 2009 à 2011. Elle reçoit de nombreux prix pour ses pièces, qui sont notamment montées au Staatstheater de Kassel, au Stadttheater de Berne, au Schauspielhaus de Hambourg et au Théâtre d'Osnabrück. **Villa Dolorosa** (2009) et *Testostérone* (2013) sont présentées dans le cadre des Journées des Auteures du Deutsches Theater de Berlin, et Rebekka Kricheldorf est nominée deux années de suite pour le Prix du Théâtre de Mülheim. Au POCHE /GVE, ses pièces **Extase et Quotidien** et **Villa Dolorosa** sont mises en scène par Guillaume Béguin lors de la **saison_unes**, **sloop1/comédies allemandes** et plus récemment, **Fräulein Agnès** est mise en scène par Florence Minder au cours de la **saison faire_durer**.

© aanciaux

Guillaume Béguin

mise en scène

Guillaume Béguin est metteur en scène, auteur, comédien et pédagogue, diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD). Ses pièces, peuplées de singes, de robots et d'humaines en décomposition/recomposition, interrogent le rôle de l'imaginaire dans la fabrique de l'individu humain — ou de l'espèce humaine. Après avoir régulièrement écrit au plateau (*Le Baiser et la morsure*, 2013, *Le Théâtre sauvage*, 2015), il écrit dorénavant seul, pour ses interprètes. *Les nuits enceintes*, sa prochaine pièce (création en janvier 2022 au Théâtre Vidy-Lausanne), interroge les nouveaux territoires, virtuels ou néo-ruraux, que les humaines investissent aujourd'hui. Il met également en scène, ou adapte pour la scène, des textes de Jon Fosse, Magnus Dahlström, Édouard Levé, Martin Crimp, William Shakespeare. Il enseigne aussi le jeu et la mise en scène dans plusieurs écoles professionnelles. Au POCHE /GVE, il met en scène **Villa Dolorosa** et **Extase & Quotidien** de Rebekka Kricheldorf en 2015 et **Votre regard** de Cédric Bonfils en 2017.



© Samuel Rubio

© Samuel Rubio

Angèle Colas

jeu / Ann

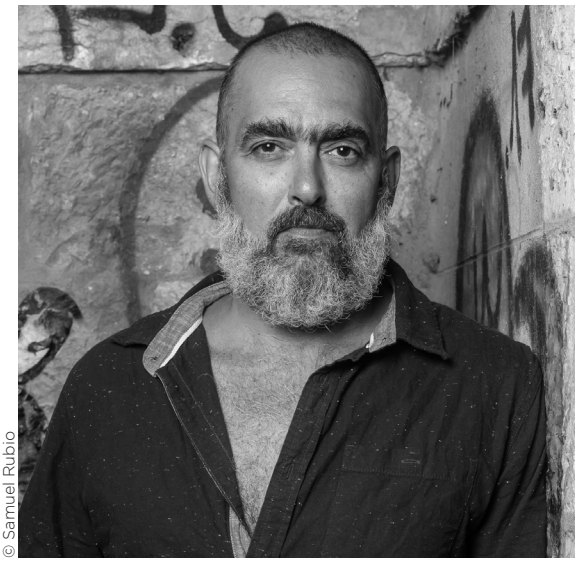
Angèle Colas débute sa formation théâtrale à Paris, puis obtient son diplôme à La Manufacture – Lausanne en 2018. La même année, elle reprend son travail de Bachelor Modem au Théâtre Saint-Gervais, dans le cadre du Festival de la Bâtie. Elle participe à la mise en lecture du *Songe d'une nuit d'été*, mis en scène par François Renou avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne en 2019, et approche également le cinéma avec un premier rôle dans *Écailles de Rose*, un moyen métrage de Kloé Lang. Elle intègre l'Ensemble du POCHE /GVE lors de la saison_faire durer (2019-20) et joue dans deux pièces, mises en scène par Jean-Louis Johannides (**viande en boîte**) et Florence Minder (**Fräulein Agnès**). En février 2020, elle est interprète dans *Lyssa*, une création de Paula Brum qui fait le pari de la rencontre entre artistes professionnelles et amatrices confrontées à des troubles psychiques. Elle travaille également aux côtés de Piera Bellato, artiste en résidence à la Fondation l'Abri à Genève. En 2020-21, elle poursuit sa collaboration avec le POCHE /GVE pour la saison_répertoire, au cours de laquelle – malgré la fermeture des théâtres – elle répète cinq pièces, dont trois sont présentées en fin de saison. Les cinq pièces seront reprises au cours de la saison 2021-22_ENSEMBLE ENCORE.

Jeanne De Mont

jeu / Kristina

Jeanne De Mont a terminé ses études au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD) en 2000 et investit depuis les scènes romandes, belges et françaises. Elle travaille notamment sous la direction de Marc Liebens, Michel Deutsch, Anne Bisang et Philippe Sireuil et joue dans diverses créations de Maya Bösch, dont *Tragedy reloaded prélude 2* au Festival de la Bâtie en 2015. Au POCHE /GVE, elle joue sous la direction d'Anne Bisang puis de Michèle Pralong dans le **Sloop2_Grrrrls monologues** de la saison_unes, puis rejoint l'Ensemble de la saison_faire durer sous la direction de Florence Minder et de Manon Krüttli. En 2019, elle est interprète dans la création de Manon Krüttli et Jonas Bühler, *Le Large existe (mobile 1)* au Théâtre Populaire Romand (TPR), et performe dans *Finalement, tout s'est bien passé. Essai sur la colère*, une création au Festival de la Bâtie de Michèle Pralong, Sylvie Kleiber, Victor Roy et Rudy Decelière. En automne 2020, elle intègre l'Ensemble de la saison_répertoire, travaillant à la préparation de ses rôles malgré la fermeture du théâtre.

© Samuel Rubio



© Samuel Rubio

Aurélien Gschwind

jeu / André

Aurélien Gschwind commence par étudier la philosophie et la littérature à l'Université de Genève, et intègre ensuite la filière préprofessionnelle d'art dramatique du Conservatoire de Genève. Il y rencontre entre autres Julien George, Yvan Rihs et Mariama Sylla. À La Manufacture – Lausanne, il obtient une bourse d'études de la fondation Friedl Wald et travaille notamment avec Robert Cantarella, Alexandre Doublet, Oscar Gómez Mata, François Gremaud, Natacha Koutchoumov, Krystian Lupa, Luk Perceval, Jean-Michel Rabeux et la Cie Motus au théâtre, et avec Frédéric Fonteyne et Ursula Meier au cinéma. Après sa sortie en 2019, il joue dans *Nos parents* de Pascal Rambert à la Comédie de Genève, puis rejoint l'Ensemble du POCHE /GVE lors de la saison_ faire durer, jouant dans des mises en scène de Manon Krüttli (**trop courte des jambes**) et Florence Minder (**Fräulein Agnès**). Il joue dans deux épisodes de la série théâtrale *Vous êtes ici*, dans des mises en scène de Marion Duval au Théâtre de l'Orangerie et de Manon Krüttli au POCHE /GVE. Il est également assistant à la mise en scène de Christophe Honoré pour *Les Idoles* au Théâtre de Vidy et pour *Le Côté de Guermantes* à la Comédie-Française.

Fred Jacot-Guillarmod

jeu / Hannes

Fred Jacot-Guillarmod obtient son diplôme du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD) en 2000. Acteur expérimental et politique, ancré dans une pratique exigeante des textes et de la parole, il cherche à faire advenir le sens - ou les sens - d'une langue, son rythme, sa brutalité à travers la singularité de son corps. Depuis plus de quinze ans, il participe à des projets collectifs et transdisciplinaires et collabore notamment avec Maya Bösch, Marc Liebens, mAthieu Bertholet, Anna Van Brée, Joseph Szeiler, Guillaume Béguin, Noemi Lapsezon, Christophe Perton, Pascal Rambert, Gilles Tschudi et Philippe Bischoff. En 2018, il fait partie de la distribution de *Luxe, Calme* écrit et mis en scène par mAthieu Bertholet. Comédien d'ensemble, il participe depuis plusieurs saisons aux sloops puis aux Ensembles du POCHE /GVE sous la direction notamment d'Armand Deladoëy, Selma Alaoui, Manon Krüttli, Florence Minder, Nathalie Cuenet, Guillaume Béguin.

Il rejoint à nouveau l'Ensemble du POCHE /GVE pour la saison_répertoire, répétant dans trois créations qui auront attendu la saison 2021-22 pour trouver réellement leur public.

__prochains spectacles

__Edith (Le journal d'Edith)
de Patricia Highsmith
m.e.s. mAthieu Bertholet
dès le 18.10.21

__femme disparaît (versions)
de Julia Haenni
m.e.s. Selma Alaoui
dès le 01.11.21

__Dans le bar d'un hôtel de Tokyo
de Tennessee Williams
m.e.s. Manon Krüttli
dès le 17.11.21

__Gouttes d'eau sur pierres brûlantes
de Rainer Werner Fassbinder
m.e.s. mAthieu Bertholet
dès le 22.11.21

__Qui a peur de Virginia Woolf ?
de Edward Albee
m.e.s. Anne Bisang
dès le 29.11.21

__Concert à la carte
de Franz Xaver Kroetz
m.e.s. Maya Bösch
dès le 24.01.22

__L'Homme apparaît au Quaternaire
de Max Frisch
m.e.s. mAthieu Bertholet
dès le 28.01.22

__Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas
de Magne Van Den Berg
m.e.s. Sarah Calcine
dès le 14.02.22

__Unité modèle
de Guillaume Corbeil
m.e.s. Céleste Germe
dès le 04.03.22

__Pacific Palisades
de Guillaume Corbeil
m.e.s. Céleste Germe
dès le 15.03.22

__Spaghetti bona fide
de Matteo Emilio Baldi
m.e.s Dorothée Thébert & Filippo Filliger
dès le 04.04.22